



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

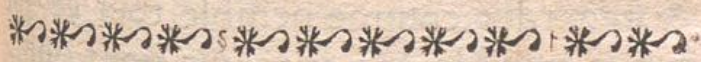
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour la Feste du saint Ange Gardien

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

se portent vers vous. Je voy, mon Dieu, avec quel amour les Anges jouissent de vous dans le Ciel. Vous vous donnez à manger à eux, & ils sont pleinement rassasiés de cette divine nourriture. Mais qui est l'homme qui ose y toucher; ou quel est le cœur qui soit capable de la prendre? C'est donc pour ce sujet, mon Sauveur, que vous avez changé cette nourriture en lait, afin de la communiquer aux enfans, & que comme une mere pleine de bonté vous avez incarné ce pain celeste, parce que les enfans n'estoient pas encore assez forts pour le manger. Soutenez-moy donc divin Pasteur, dans cette vie mortelle par cette nourriture que vous me donnez; & faites moy la grace de me rassasier entierement lorsque je vous verray à découvert avec les saints Anges.



Pour la feste du S. Ange Gardien.

Le 2. Oétobre.

LA feste des SS. Anges Gardiens que l'Eglise nous exhorte d'honorer aujourd'huy, doit avertir ceux qui approchent du saint Autel, de ce qui est

272 POUR LA COMMUNION
dit de ces bienheureux Esprits dans l'E-
vangile de ce jour, *Qu'ils voyent tous
jours la face de leur Pere dans le Ciel.*
Le bonheur qu'ils trouvent dans cette
veue fait qu'ils ne cherchent point
d'autre plaisir ailleurs, & qu'ils se trou-
veroient malheureux d'en estre arrachez
pour penser à autre chose.

C'est la disposition en laquelle nous
devrions estre au regard du Fils de Dieu
que nous recevons. Bien loin d'avoir
de la peine à nous tenir recueillis pen-
dant quelque-temps, afin de ne pas des-
honorer par l'égarement de nostre esprit
& de nos pensées la Majesté de l'hoste
que nous recevons, nostre pente con-
tinuelle devrait estre au contraire à
nous tenir toujours attachez à sa pre-
sence. Nous devrions ne point trouver
d'autre bonheur sur la terre, que de nous
tenir toujours occupez du Fils de Dieu,
& regarder comme penible tout ce qui
feroit capable de nous ravir pour quel-
que temps cette bienheureuse veüe.

C'est de cette sorte qu'il faudroit que
les Chrestiens s'efforçassent en commu-
niant de ressentir la verité de cette pro-
messe du Fils de Dieu: *Celuy qui mange
ma Chair & qui boit mon Sang demeure
en moy*, non d'une demeure passagere;

mais d'une demeure stable, qui tienne quelque chose de la solidité avec laquelle les saints Anges demeurent attachez à Dieu leur souverain bien.

Aussi JESUS-CHRIST pouvoit-il trouver une maniere plus divine de nous tenir toujours appliquez & unis à luy, que celle qu'il a plu à sa misericorde d'inventer en nostre faveur? Il ne s'est pas contenté de nous donner en son Incarnation comme une assurance que l'homme pourroit devenir Dieu; mais il a voulu encore faire devenir chaque homme fidelle bienheureux dès cette vie, & en quelque sorte semblable aux Anges, en le faisant estre une mesme chose avec luy par la manducation de son Corps, & la communication de son Esprit. Car scachant que nous sommes grossiers & corporels pendant que nous sommes en ce monde, il s'est voulu unir à nous par son Corps qui nous montre une autre union que nous aurons avec luy, laquelle sera toute spirituelle & toute Angelique dans le Ciel.

Preparons nous y donc par l'union continuelle que nous tacherons d'avoir avec luy pendant cette vie. Disons au Fils de Dieu en le recevant: Il m'est bon de demeurer attaché à vous, ô mon

274 POUR LA COMMUNION
Dieu : Je sçay que tout mon bonheur
consiste dans cette attache Si je ne de-
meure dans vous , je ne puis demeurer
dans moy-mesme, comme disoit autre-
fois une ame qui vous a esté si fidelle.
Ne permettez pas, mon Sauveur, que
je sois si malheureux qu'après avoir une
fois gousté le bonheur de l'union que
l'on a avec vous & la douceur de vostre
divine presence, je puisse après ces con-
solations du ciel, rechercher encore cel-
les de la terre. Que j'imité la solidité
des Bienheureux Anges que vous com-
mettez à nostre garde qui ne vous
perdent point de veüe; & comme ils ne
cessent point de vous voir au milieu des
emplois que vous leur ordonnez: que je
ne discontinue point aussi de vous re-
garder au milieu des emplois où je me
trouve attaché par vostre ordre dans
cette vie.

Pour le jour de S. Denis.

Le 9. Octobre.

ON peut considerer aujourd'huy en
approchant de l'Autel avec quelle
humilité saint Denis a reçu la grace que